

DIALOGUE DE POTIERS

ou comment sont nées nos terres vernissées

Par François FRESNAIS et Sylvie DEVERCHERE

François FRESNAIS :

Sylvie, on se connaît depuis belle lurette ! Heureusement que l'on habite loin l'un de l'autre, autrement on se verrait trop, nous n'aurions plus le temps de travailler à l'atelier... et nous aimons trop cela ! A chaque rencontre, ça fuse, ça chauffe, on monte et on démonte plusieurs châteaux en Espagne, conscients qu'il vaut toujours mieux faire les choses par soi-même qu'attendre qu'on les fasse pour nous.

Sylvie DEVERCHERE:

Tu as bien raison François, heureusement qu'ils ont pensé à mettre entre nos points d'ancrage respectifs toute la largeur de la Saône et Loire, l'un tout au nord au creux des vignobles des Maranges, l'autre tout au sud dans le gras du bocage brionnais : fomenté dix projets à l'heure, c'est trop, on s'épuiserait vite à ce rythme de folie...

FF : *Sylvie, elle fait du grès, c'est comme ça, c'est définitif. Mais, elle n'est pas sectaire pour un sou et consent du haut de ses 1300° à descendre vers des températures plus clémentes pour faire de la terre vernissée à 1050° à Sampigny les Maranges, et ça, c'est chouette !*

SD : *François, ça fait un bon demi-siècle qu'il me chauffe la tête pour que j'arrête mon grès et que je passe à la terre vernissée, mais je ne lâche pas, têtue comme je suis...*

Au fil des années on a fini par trouver une solution : de temps à autre il monte sur son tour à réaction et s'amuse à préparer à mon intention des planches entières de bols à grandes ou petites oreilles, des plats de folie de un mètre de diamètre ou presque, des assiettes des coupelles comme s'il en pleuvait, des pichets très hauts ou larges et ventrus avec parfois des coquetteries d'anses sur le côté, et des albanelles comme personne n'en fait plus depuis la renaissance italienne. Après ça je n'ai plus qu'à venir quelques jours à Sampigny pour décorer toutes ces merveilles, c'est que du plaisir !

FF: *Il faut la voir quand elle débarque avec son clou dans l'atelier, pas intérêt à lui mettre des bâtons dans les plumes, ou à lui voler dans les roues... Son travail est préparé, les croquis à portée d'oeil, les pots d'engobe sont pleins, les pinceaux affutés, les pots bien blancs, bien sages sur les planches attendent leur heure.*

Et puis la danse commence. L'engobe est sgraffité avec énergie, l'oxyde éclabousse tout autour d'elle, tout un bestiaire prend forme et s'installe confortablement sur les poteries, les chats jouent avec les souris, les oiseaux s'égosillent, les loups se mangent entre eux, de belles dames font des apparitions fugitives. Le temps est vite passé à ce rythme-là et, quand elle a fini, elle s'en va sans se retourner, ne laissant derrière elle qu'un monceau de copeaux de terre et de la couleur jusqu'au plafond!

Y'a pas à dire, elle a un sacré coup de clou!

SD : *Et il vaut mieux l'avoir efficace, le coup de clou, car il y a de la pression dans cet atelier : j'ai à peine le temps de poser mes pots décorés sur les planches que ça y est, hop, ils sont déjà en train de se chauffer la couenne dans le four, c'est dingue. Car mauvaise joueuse, je laisse à François toute la peine de la suite des opérations, comme l'émaillage à l'alquifoux, et je vous jure que ce n'est pas rien quand il s'agit de faire virevolter sous l'émail un plat que je n'ose même pas prendre en main pour le retourner, tellement c'est vaste et lourd et encombrant. Pour lui aussi l'enfournement au petit poil, et les affres de la cuisson, bref, je m'en sors pas mal, je trouve...*

FF: *Au final tout le monde s'y retrouve! Sylvie en révélant ce qu'elle cache sur son grès, et moi en découvrant ses histoires au défournement...*

L'important c'est de se raconter de belles histoires!

SD : *Oui, de belles histoires à rêver debout... et à conter assise, courbée sur les pots pendant des heures, jusqu'à me perdre dans mes propres décors : c'est bien un luxe de potière que m'offrent François et Sylvie Fresnais en me laissant ainsi une place au chaud de leur atelier, avec en prime cette ambiance magique et poétique et sympathique qu'on ne trouve que chez eux... Un seul mot : merci !*